



SIGNES SENSIBLES

Fascination contemporaine pour l'art pariétal

Exposition du 15 mai au 8 juillet 2018



Claude Viallat - Main jaune 2003 n°Ob020 - Empreinte de main sur bois flotté - 31 x 36 cm
Photo © Jean-Pierre Loubat

SOMMAIRE

SIGNES SENSIBLES	3
Les artistes exposés	4
Laurence d'Ist, commissaire de l'exposition	5
Autour de l'exposition	6
Informations pratiques	7
Visuels presse	8
Le château du Val Fleury	12

SIGNES SENSIBLES

Claude VIALLAT, Michel HAAS, Patricia ERBELDING, COSKUN

À travers l'exposition *Signes sensibles*, la commissaire d'exposition Laurence d'Ist réunit quatre artistes contemporains, professionnels, reconnus et emblématiques des courants contemporains, et pour lesquels les présences, les figures et les signes de la préhistoire étonnent.

Pour Claude Viallat, Michel Haas, Patricia Erbelding et Coskun, l'art pariétal touche au vif la raison de leur passion : pourquoi créer et comment retrouver et conserver l'authenticité des premières œuvres ?

Pour ces peintres, sculpteurs, les peintures rupestres apparaissent comme les témoignages magiques, philosophiques, intemporels et spirituels de l'art.

Souterraine, hors du temps, hors du monde actuel, et cependant si présente, ce retour aux sources à travers la grotte préhistorique est autant une vérité géographique qu'une métaphore existentielle pour l'artiste, quand il se retrouve à créer dans son atelier. Alors, pour les artistes de l'exposition *Signes sensibles*, il ne s'agit pas de peindre des animaux à la manière des premiers Hommes, mais bien d'interroger pourquoi aujourd'hui plus qu'auparavant, cette lointaine période des origines fascine. Pourquoi, elle est criante d'actualité tant elle semble renvoyer aux artistes contemporains tous les enjeux qui restent les leurs ?

Dans le catalogue d'exposition *Signes sensibles*, Laurence d'Ist laisse la parole aux artistes. Leurs réflexions et convictions tissent ce lien invisible qui nous permet de mieux comprendre la création et certains courants contemporains (abstraction, minimalisme, expressionnisme), sous l'éclairage sensible que leur évoquent les peintures pariétales.

Les œuvres présentées dans les salles du château du Val Fleury possèdent toutes un lien plus fort au sein de leur parcours avec les signes originaux et immémoriaux de la préhistoire. Elles ont été réalisées à un moment où consciemment ou inconsciemment les artistes laissèrent remonter à la surface de leur support, les signes d'un temps vivant et hors des âges.

L'exposition *Signes sensibles* fait l'objet d'un partenariat avec l'Éducation Nationale, dans le cadre d'un projet éducatif artistique et culturel (PEAC) avec le collège Juliette Adam. La résidence d'artiste, de Patricia Erbelding au sein du collège, va permettre à 3 classes de 5^e de s'initier sa recherche plastique et de proposer un vernissage commun, au Val Fleury, le jeudi 17 mai.

La politique de médiation (ateliers ; conférences ; visites commentées et contées) rend compte, dans le cadre des conférences le samedi, d'initiatives pour le rapprochement de l'art actuel et de l'art pariétal. Il s'agit des " Rencontres des causses du Quercy " organisées par l'inventeur de grotte ornée Jean-Paul Coussy ou de la " Galerie de l'imaginaire " à Lascaux IV élaborée par le philosophe Jean-Paul Jouary, ou bien encore du séminaire universitaire mené par François Jeune sur le thème du passage souterrain entre l'art préhistorique et l'art contemporain.

Bref, l'actualité de l'exposition *Signes sensibles* et ces initiatives soulignent, qu'aujourd'hui plus que jamais, l'essence de l'art (préhistorique) continue de vivre dans la création contemporaine.

LES ARTISTES EXPOSÉS

**COSKUN est né en 1950 en Turquie.
Il vit et travaille à Paris depuis 1980**

Sculpteur et peintre, COSKUN a inscrit la forme humaine de son œuvre sculptée dans une veine néo-expressionniste. Cependant, sa sensibilité à la représentation remonte à son enfance, quand il découvre les vestiges gréco-romains en Turquie. Il sent, ressent, éprouve la chair, les plis et la finesse de la peau à travers les éclats, les fragments de marbre des sculptures antiques. La dualité entre l'essence du beau et de sa forme, voir son essence quand elles se trouvent abîmées par le temps et la destruction des hommes, se traduit de manière incessante dans son œuvre. Proportions classiques, dessins expressifs, réalisations dans des dimensions monumentales ; chaque composition humaine bouillonne sous les stries et les accidents. C'est dans l'énergie du geste et le lyrisme des accents, des pics et des courbes que l'artiste interroge ce que nous sommes et ce que nous faisons, jusqu'aux origines de l'Homme.

Il présente la sculpture monumentale évoquant la cavité et le premier signe ainsi qu'une série inédite de céramique.

**Michel HAAS est né en 1934 à Paris.
Il vit et travaille à Marseille**

Pour caractériser la peinture de Michel Haas, l'auteur Michel Authonizoz parle d'une « peinture de l'origine ». Pas seulement à cause des peintures des grottes, mais aussi en pensant aux fresques étrusque, à Giotto, Masaccio et Piero della Francesca, à l'Italie qu'il apprécie.

Dans son atelier, il se tient au-dessus de la feuille épaisse de papier, qu'il gratte et triture de ses mains, puis qu'il colmate de papier et de colle quand la peinture se déchire. Fusain et quelques pastels en galets complètent l'outillage plus que rudimentaire du peintre. En partant d'une matière sans réel appel, Michel Haas donne forme à l'informe, se met en abîme et risque tout à chaque tableau. Il se poste à l'entrée de la grotte primordiale, sachant qu'il ne sait rien et en tout cas beaucoup moins que les anonymes des grottes et des fresques. C'est ce dessaisissement qui nous touche et qui est tellement contemporain.

Il présente une série récente de gravures sur papier découpées, il s'agit d'une série de silhouettes fluides, et une série plus ancienne de peintures qui se caractérise par une matière plus importante.

**Patricia ERBELDING est née en 1955 à Paris.
Elle vit et travaille à Paris**

Son travail bien que centré sur la peinture intègre aussi la photographie, l'estampe et la sculpture. Peintre abstraite, les matériaux sont porteurs de sens, d'où sa volonté d'user d'une palette restreinte, à base de pigments qu'elle transforme dans son atelier et qui ne sortent pas directement du tube. Le geste, le signe raisonnent sur la toile. Il semble traverser l'espace-temps du support et de la peinture. Elle dit ne surtout penser à rien quand elle se penche sur la toile vierge posée au sol et s'adresser au ciel. La force de sa peinture prend corps et vie dans les surfaces liquides et les assauts de feu de la limaille de fer. Elle rallie les éléments pour accéder à une zone de sa mémoire enfouie dans son cerveau. Elle nous offre une peinture en mutation qui, sans jamais dévoiler ses secrets, amène au développement d'un langage intime se jouant de paradoxes.

Elle présente une série d'œuvres sur papier traversée de grands signes d'ocre rouge qui semblent brûler le support comme la gravure sur un mur.

**Claude VIALLAT né en 1936 près de Nîmes.
Il vit et travaille à Nîmes**

Peintre, membre fondateur du mouvement français Supports/Surfaces des années 1970, Claude Viallat poursuit une œuvre singulière et pourtant reconnaissable dès le premier regard ! Pour cause, l'utilisation du motif qui a fait sa marque. Il s'agit d'une forme souple sans référence formelle connue et qu'il peint par tamponnage sur des tissus aussi divers que variés. Dans sa fabrique du sud de la France, il accumule : bois, piquets, cordes, des imprimés de toutes sortes et de toutes époques. Puis un jour, un matin, l'idée lui vient. Il noue deux éléments entre eux, plonge sa main dans la peinture et l'applique sur le support pour y laisser son empreinte. Des objets de peu, des néo-archaïsmes qui évoquent des passages de civilisations. Nouer, coudre, assembler, évoque le geste. Le geste instinctif et réfléchi, aussi doué que spontané, est celui-là même qui crée. Ainsi, à partir de presque rien, par ses assemblages et ses peintures Claude Viallat interroge nos origines et la fragilité de notre devenir.

Il présente sa série d'objets (une vingtaine) et des peintures où ce qu'il nomme « les prises », et les empreintes de sa main jalonne sa longue carrière de peintre.

Laurence d'IST

Commissaire de l'exposition

Historienne de l'art, diplômée de l'Université Sorbonne-Paris I, critique d'art membre de l'Aica, elle écrit pour les revues d'art *Artension*, *Art Absolument*, et auparavant pour la revue *Cimaise*.

Commissaire d'exposition indépendante, elle présente des artistes vivants, représentatifs d'une création actuelle et des courants artistiques contemporains.

Au château du Val Fleury, elle réunit des artistes majeurs de la scène artistique française et européenne, comme Jacques Villeglé, Bernard Pras, Jacques Monory et Bob Verschueren. Chaque exposition et son catalogue présentent une analyse historique et l'essai critique du parcours de l'artiste.

Elle est commissaire de l'exposition :

- *Femme y es-tu ?* (Artsénat, 2007),
- Triennale Internationale de sculptures (Poznan, 2009),
- *Être ainsi* (Forum d'arts plastiques, 2010 et Manoir de la ville de Martigny, 2012),
- *Authentik Énergie* (Manoir de la ville de Martigny, château du Val Fleury, 2014).

Au château du Val Fleury ses expositions sont :

- *Entre les deux Jacques* (Jacques Villeglé et Jacques Bosser, 2014),
- *Too much, entre deux Pop* (Bernard Pras et Éric Liot, 2015),
- *Tragédies Monory*, en 2016 autour de la dimension dramaturgique de la peinture de Jacques Monory.
- *Oh nature !* (Bob Verschueren, 2017)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Samedi 19 mai - 15h

Visite guidée par Laurence d'Ist, historienne de l'art et commissaire de l'exposition

Dimanche 20 mai - 15h

Atelier gravure en famille - Spécial Tout-petits (3-6 ans)

Animé par Erolf Totort - Sur inscription

Vendredi 25 mai - 12h30

Pause culture : visite commentée

Samedi 26 mai - 15h

Conférence : l'art initial gravé animalier de la grotte de Roucadour en Quercy

Par Jean-Paul Coussy, inventeur de la grotte ornée de Roucadour et initiateur des Rencontres des Causses du Quercy

Dimanche 27 mai - 15h

Visite contée en famille : à la recherche des mystérieux signes sensibles

Par Clément Turin - Spéciale Tout-petits (3-6ans) - Sur inscription

Samedi 2 juin - 15h

Conférence : l'art moderne et contemporain face à l'art des cavernes

Par Jean-Paul Jouary, philosophe et commissaire de la Galerie Imaginaire de Lascaux IV

Dimanche 3 juin - 15h

Atelier gravure en famille

Animé par Erolf Totort - À partir de 6 ans - Sur inscription

Samedi 9 juin et dimanche 10 juin de 14h à 18h

Fête des Artistes : rencontre avec les élèves du collège Juliette Adam et leurs créations plastiques autour des Signes

Samedi 16 juin - 15h

Rencontre avec les artistes Claude Viallat, Patricia Erbeling, Michel Haas, COSKUN et la commissaire de l'exposition Laurence d'Ist

Dimanche 17 juin -15h

Visite contée en famille : à la recherche des mystérieux signes sensibles

Par Clément Turin - À partir de 6 ans - Sur inscription

Samedi 23 juin - 15h

Conférence : le passage souterrain entre les artistes d'aujourd'hui et l'art préhistorique.

Par François Jeune, peintre et professeur des Universités Paris 8, INHA (institut national d'histoire de l'art)

Dimanche 24 juin -15h

Visite contée en famille : à la recherche des mystérieux signes sensibles

Par Clément Turin - À partir de 6 ans - Sur inscription

Chaque samedi et dimanche de 14h à 18h

Visites commentées par une médiatrice culturelle

PROGRAMME DÉTAILLÉ : www.ville-gif.fr
INSCRIPTIONS : 01 70 56 52 60 - culturel@mairie-gif.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 15 mai au 8 juillet 2018

Au château du Val Fleury

Ouverture le dimanche de la Pentecôte - 20 mai 2018

VERNISSAGE : jeudi 17 mai à 19h en présence des artistes

COMMISSAIRE D'EXPOSITION : Laurence d'Ist

Catalogue de l'exposition en vente à l'accueil du château

CONTACT PRESSE : Julie Le Fouler - julie.lefouler@mairie-gif.fr - 01 70 56 52 60

RENSEIGNEMENTS :

Château du Val Fleury - Allée du Val Fleury - Gif-sur-Yvette (Essonne)

01 70 56 52 60 - culturel@mairie-gif.fr

www.ville-gif.fr

ACCUEIL DES GROUPES sur réservation au 01 70 56 52 60

HORAIRES D'OUVERTURE :

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Le dimanche de 14h à 18h30

Entrée libre

POUR SE RENDRE AU CHÂTEAU DU VAL FLEURY

Par le RER : ligne B direction Saint-Rémy-lès-Chevreuse, station Gif-sur-Yvette

Par la route :

N118, sortie Saclay / Gif-sur-Yvette ou

A 10 sortie Bures-sur-Yvette puis direction centre ville

Stationnement : place du marché du Parc - parking public du Val Fleury



Patricia ERBELDING - Visuels presse



Sciaphiles, 2015, encre, rouille sur papier,
125 x 125 cm



Murmurations, 2014, encre, rouille sur papier,
125 x 125 cm



Peinture 2000, huile, rouille et cire sur papier,
297 x 214 cm



Peinture 2000, huile,
rouille et cire sur papier,
100 x 280 cm

Claude VIALLAT - Visuels presse



Sans titre, 2017, acrylique sur drap, 207 x 89 cm,
©atelier C.Viallat, Alexandre Giroux



Main jaune, 2003, acrylique sur bois, 36 x 31 cm,
collection Henriette, ©atelier C.Viallat, Alexandre Giroux



Sans titre, 1993,
acrylique sur toile,
187 x 338 cm,
©galerie Ceysson et Bénétière

COSKUN - Visuels presse



Tête III, bois polychrome, 67 x 22 x 14 cm, 2000



Grotte IV, céramique, 30 x 20 x 8 cm, 2018



Femme en noir, bois polychrome,
220 x 90 x 86 cm, 2007



Grotte I, céramique, 25 x 40 x 25 cm, 2018

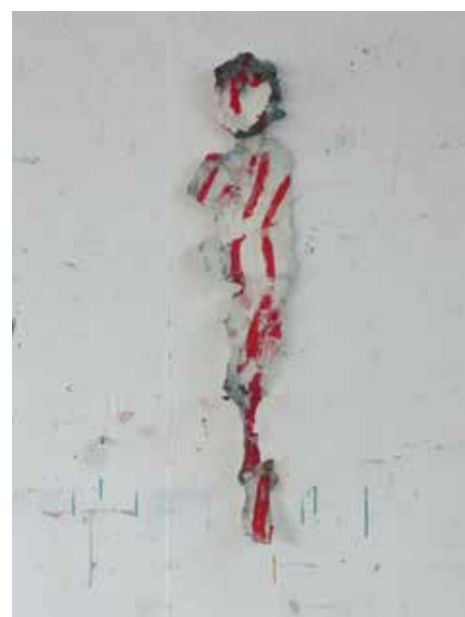
Michel HAAS - Visuels presse



Sans titre, 2018, fusain sur papier, dimension variable, installation sur mur 300 x 300 cm



Chiens, 2012, fusain, pastels, sur papier, dimensions variables, 50 x 30 cm



Sans titre, 2017, pastel sur papier, 90 x 30 cm

CHÂTEAU DU VAL FLEURY



© Archives Municipales - Ville de Gif



©Ville de Gif

Propriété des notables locaux

Construit au XIX^e siècle, le château du Val Fleury trône, du haut de ses 860 m², dans un parc aménagé qui s'étend sur près de 2 hectares jusqu'au bord de l'Yvette. La propriété comprenait également une annexe et deux pavillons.

Jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, le château sera le lieu de résidence de notables locaux qui changent souvent.

Au service de la science...

En 1949, les premiers coups de pioche sont donnés pour créer le CEA sur le plateau de Saclay. Premiers appareils et premiers chercheurs s'y installent en 1951.

Pour loger le personnel, le CEA acquiert, dès 1947, auprès de la famille Lemaire, la propriété du Val Fleury. Le prix de vente sera alors fort discuté. L'acte notarié est signé en présence notamment de Raoul Dautry, administrateur général du CEA, Frédéric et Irène Joliot-Curie, ainsi que les commissaires Pierre Auger et Jean Perrin. Un terrain de 14 hectares, des écuries, une orangerie, de vastes dépendances.

Après l'occupation allemande, la demeure est à restaurer entièrement. C'est l'architecte Auguste Perret qui est responsable du programme immobilier du CEA. Il est réputé pour son esthétique fonctionnelle.

Jusqu'en 2000, le domaine héberge chercheurs, stagiaires, ingénieurs travaillant sur le plateau de Saclay.

Une vocation culturelle nouvelle...

Puis le château cesse son activité, avant de devenir la propriété de la commune qui en fait l'acquisition en 2003 avec le concours de l'Agence des Espaces Verts de la région Île-de-France.

En 2012, un vaste programme de réhabilitation du domaine est décidé. Une partie du terrain est lotie, le parc est ouvert au public, tandis que le château, restauré, est désormais dédié à la culture, accueillant animations culturelles, expositions ainsi que les bureaux du service Culturel de la ville.